



Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

85-86 | 2001
Sens Action

Avant-propos

Jean-Pierre Caprile, André-Marie Despringre et François Rastier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/2709>

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 7-10

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Jean-Pierre Caprile, André-Marie Despringre et François Rastier, « Avant-propos », *Journal des anthropologues* [En ligne], 85-86 | 2001, mis en ligne le 07 mai 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/2709>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Journal des anthropologues

Avant-propos

Jean-Pierre Caprile, André-Marie Despringre et François Rastier

- 1 A partir du problématique de la cognition située, que l'on doit à des anthropologues comme Lucille A. Suchman, se précisent depuis quelques années des convergences entre l'ethnolinguistique, l'anthropologie linguistique, la sémiotique et certains cantons des sciences cognitives. Par exemple, le colloque inaugural du Centre Ferdinand de Saussure (juin 1999, Archamps-Genève) a pris pour thème Sciences cognitives et sémiotique des cultures, associant des chercheurs comme Jerome Bruner en psychologie, Clifford Geertz en anthropologie culturelle, André Langaney et Rachel Caspari en anthropologie génétique, Boris Cyrulnik en éthologie, etc.
- 2 Dans un esprit comparable, les responsables de ce numéro ont pris l'initiative d'une publication thématique propre à susciter des contributions d'anthropologues, de sémioticiens, de linguistes, de psychologues, d'ethnomusicologues, d'archéologues s'intéressant au sens autour du thème de l'action.
- 3 L'action, domaine interdisciplinaire, fait à présent l'objet d'un renouveau de recherches en anthropologie, en didactique, en ergonomie, etc. Si, dans la perspective d'une naturalisation du sens, l'anthropologie cognitive a beaucoup travaillé sur les régularités des systèmes de classification des objets, le problème de la description et de la typologie des actions reste beaucoup plus difficile à cerner, et non moins prometteur : en effet, le concept même de pratique est en jeu ainsi que l'articulation des performances sémiotiques dans le cours des actions.
- 4 Pour les anthropologues qui décrivent des actions sociales et recherchent les liens avec les médiations symboliques, il s'agit non seulement de classer ces actions mais aussi de les interpréter.
- 5 Ce numéro interdisciplinaire n'est pas conçu d'emblée comme une confrontation de disciplines au plan épistémologique, comme au temps du structuralisme qui a opposé et oppose encore très souvent les tenants de l'« objectivité scientifique », abstraite du sujet, et qui réfutent toute intersubjectivité considérée comme une recherche psychologisante... et les partisans d'une approche compréhensive (C. Geertz) vivant l'objectivité comme un « obstacle à la compréhension ».

- 6 Dans les sciences de la culture, le cours des choses que l'on décrit et l'action humaine sont en fait imbriqués et leur séparation au moment de la description n'est qu'un artifice méthodologique.
- 7 Les modèles linguistiques et sémiologiques d'explication, de style structural, sont les plus fréquents en France. Ils proposent un décodage utile, montrent des relations stables entre des unités discrètes. Il s'agit plutôt d'un domaine d'étude que d'une discipline constituée.
- 8 La problématique dans ce domaine a naturellement évolué depuis l'époque du structuralisme. Si l'objectif demeure, selon la formulation de Saussure, de décrire les systèmes de signes au sein de la vie sociale, la variété des contextes et des situations, les relations entre systèmes de signes, les diversités culturelles sont maintenant au centre de la réflexion.
- 9 Certes, pour l'herméneutique, le modèle sémiotique est venu se placer en concurrence avec celui des sciences de la nature ; mais plutôt qu'au niveau des modèles, nous avons souhaité situer le débat au plan de la description des pratiques effectives, où les disciplines ont le plus à apprendre mutuellement. Aussi avons-nous privilégié d'une part les questions sur la nature des actions, qui appellent plusieurs points de vue complémentaires dans la mesure où elles mettent en jeu plusieurs systèmes de signes ; et d'autre part, l'interprétation par l'anthropologue du sens de l'action considérée au sein des différents contextes dans lesquels on la retrouve, comme par rapport aux discours qui sont tenus sur elle.
- 10 L'action a été le thème privilégié de certains sociologues américains avant la dernière guerre, notamment Parsons. L'analyse parsonienne définissait l'action sociale comme le produit de choix individuels qui font sens pour l'acteur mais qui sont aussi en phase avec un ensemble de préférences collectives et de systèmes d'expression symbolique. Parsons proposait ainsi une tripartition de l'action individuelle en fonction de :
 - la personnalité (avec la notion de rôle social du père, de l'enfant, etc.) ;
 - la culture (notion différente de celle de « société ») qui est constituée de l'ensemble des valeurs et des symboles communs aux acteurs ;
 - enfin la société qui comprend les structures sociales.
- 11 Alors qu'en France le structuralisme des années soixante concevait l'action en fonction de structures narratives (Greimas), Paul Ricœur a jeté les bases d'une théorie de l'action issue de la tradition anglo-saxonne mais en la conciliant avec la tradition de l'herméneutique « continentale », pour la placer sous la rection du problème du sens. En plaçant le récit au centre de sa démonstration, en isolant des unités d'action qui ne sont pas pour lui d'ordre psychologique, il met en évidence une logique de l'action qui, par l'enchaînement de noyaux d'action, constitue la continuité structurale du récit, les procès d'actions emboîtées. Les actants sont ici définis « par les seuls prédicats de l'action, par les axes sémantiques de la phrase et du récit [...] ». L'analyse structurale fait ainsi apparaître une hiérarchie des actants corrélative de la hiérarchie des actions. Greimas et Lévi-Strauss sont sollicités au niveau de la méthode, mais Ricœur s'emploie constamment à relier ce que beaucoup avaient séparé : la causalité et la motivation, l'explication et la compréhension, lien qui se situe à l'intérieur de la même sphère du langage pour faire sens. Ainsi, tradition anglo-saxonne et tradition française ont-elles été réunies autour de l'action envisagée comme texte.
- 12 Les problématiques élaborées par les auteurs présents dans ce numéro sont autant de questions posées aux anthropologues, qui devraient être discutées dans le cadre

pluridisciplinaire d'une anthropologie qui prendrait en compte, plus précisément, les connaissances qu'apportent les différentes sémiotiques, qu'elles s'appliquent au langage, aux systèmes sociaux, économiques ou idéologiques.

AUTEURS

JEAN-PIERRE CAPRILE

CNRS-LACITO

ANDRÉ-MARIE DESPRINGRE

CNRS-LACITO

FRANÇOIS RASTIER

CNRS-Paris X